

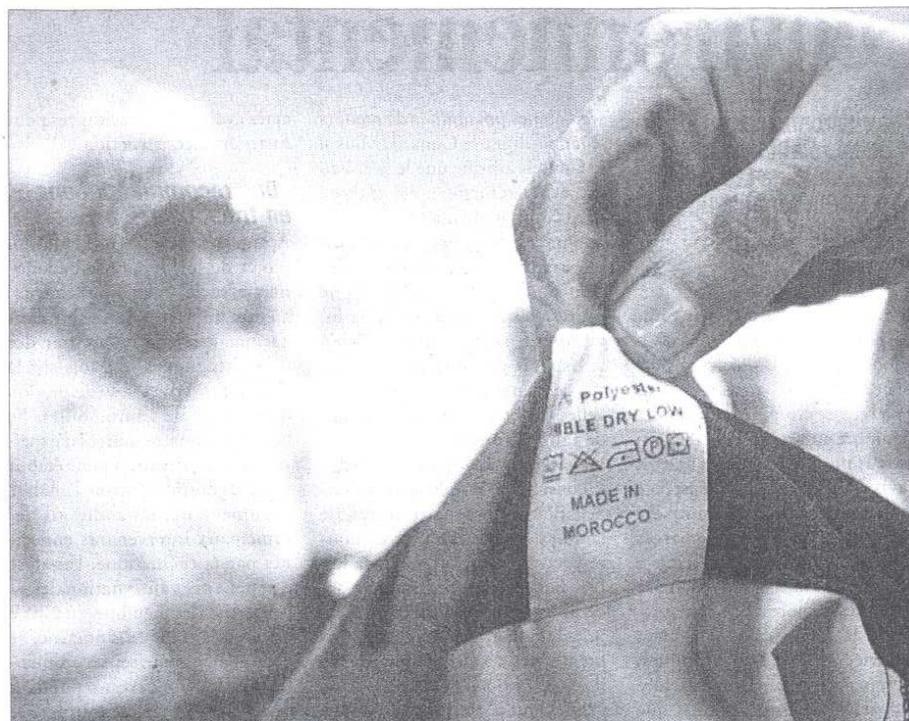
Les textiliens reprennent confiance

Les exportations se sont ressaisies cette année. Les sous-traitants marocains ont bénéficié de la légère reprise de la consommation en textile-habillement en Europe.

Le textile-cuir se porte plutôt bien. Les exportations de ce secteur industriel ont crû de 4,8% à 14,487 milliards de DH à fin mai 2014, contre 13,822 milliards durant la même période de l'année dernière où elles avaient baissé de 1%. Selon l'Office des changes, la filière des vêtements confectionnés, qui représente l'essentiel des expéditions du secteur, a réalisé une croissance de 5,4% à 8,948 milliards de DH. Les articles de bonneterie ont pour leur part enregistré une progression de 1,3% à 3,048 milliards de DH. À en croire les opérateurs que nous avons sondés, la reprise des commandes s'est surtout fait sentir sur les marchés anglais et espagnol, le marché français étant resté plutôt stable. Selon les professionnels, la météo en Europe a été un «peu plus favorable» cette année pour

Le Maroc est fortement positionné sur le sourcing de proximité et le fast-fashion.

le textile. «Vu le nombre de commandes que nous reçues depuis début 2014, je dirais qu'il y a une nette amélioration par rapport à l'année dernière», témoigne Tarik Aguizoul, patron d'AGZ. L'entreprise spécialisée dans la maille fine travaille directement avec des donneurs d'ordres sur le marché anglais, mais aussi indirectement en passant par des donneurs d'ordres de second rang portugais. Selon lui, il est difficile d'avoir de la visibilité à moyen terme. Mais il est fort probable, à l'en croire, que cette tendance se poursuive en août et septembre. «Les donneurs d'ordres européens avaient longtemps sourcé sur le Sud-Est asiatique. Aujourd'hui, ils essaient de ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier, en optant pour le sourcing de proximité», estime Tarik Aguizoul. Le Maroc



L'Amith avance le chiffre de 43.000 emplois perdus en moins de 3 ans.

est, en effet, fortement positionné sur le sourcing de proximité et le fast-fashion.

Rappelons qu'en octobre 2013, l'Institut français de la mode (IFM) avait annoncé une reprise

cette année de la consommation en textile-habillement en Europe. Une annonce qui avait ravi les

sous-traitants marocains, dont les exportations vers le vieux continent ont pratiquement stagné lors des trois dernières années. L'IFM avait en effet évoqué une croissance de 0,5% pour toute la zone Europe, 0,5% pour la France (après six années de baisse), 1,7% pour la Grande-Bretagne et 0% pour l'Espagne, premier donneur d'ordres pour les sous-traitants marocains. Le constat de cette reprise a été au centre des travaux de l'Assemblée générale ordinaire (AGO) de l'Association marocaine de l'industrie du textile-habillement (Amith), organisée à Casablanca, le 25 juin 2014. Un événement auquel les textiliens avaient convié le ministre du Commerce et de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy. Les membres de l'Association en ont profité pour exposer au ministre leurs doléances, consignées dans le Plan stratégique 2025 élaboré par l'Amith en 2013. Rappelons que le secteur textile figure parmi les axes stratégiques du Plan d'accélération industrielle à l'horizon 2020, présenté au Souverain, le 2 avril 2014, par Moulay Hafid Elalamy. Les membres de l'Amith avaient signé, ce jour-là, une convention qui définit, à la lumière du Plan Textile 2025, les objectifs d'étape durant deux phases. La première dite d'amorçage concerne la période 2014-2020. L'objectif est le développement des fondamentaux du secteur textile et de ses acteurs. La deuxième phase couvre la période 2020-2025 et est dite d'accélération des performances. Le but étant de faire du secteur un champion à l'échelle régionale. Objectif : réaliser à l'horizon 2020, un chiffre d'affaires de 55 milliards de DH : 34 milliards à l'export et le reste sur le marché local. ■

Youssef Boufous

L'ouvrière marocaine «2 fois plus chère» que l'égyptienne

Selon une étude réalisée par l'Amith, le secteur du textile-habillement continue de souffrir d'une hémorragie de la main d'œuvre. L'association avance le chiffre de 43.000 emplois perdus en moins de 3 ans. «Le secteur ne s'est toujours pas remis de l'augmentation de 17,5% de droits de douane sur certains tissus», lit-on dans un document de

l'Amith. S'y ajoutent aussi, selon les professionnels, les hausses successives du SMIG dans le secteur. Les textiliens estiment à ce titre qu'en 2015, l'ouvrière marocaine sera 2 fois plus chère que l'égyptienne et une fois et demie plus chère que la tunisienne. Un autre problème soulevé par les opérateurs que nous avons sondés est le manque d'effectifs,

notamment les opératrices de machines et les profils qualifiés. Dans une tentative de trouver une solution au manque de ressources humaines, l'Amith a initié en 2013 (en partenariat avec l'OFPPPT) des «travaux d'identification», par filière et par région, des profils requis dans le cadre de la création des 100.000 emplois à l'horizon 2020.

Benchmark du SMIG et des cotisations sociales

	Egypte	Tunisie	Bulgarie	Roumanie	Maroc	Turquie
SMIG en euros	110	144	159	179	206	363
Tx de cotisations sociales	40%	25,75%	58,80%	41,30%	-	38%
Cotisations sociales	44	37	93	74	54	138
1- Total en euros	154	181	252	253	262	500
1- Ratio base 100 Maroc (actuelle)	59	69	96	97	100	191
2- Total SMIG avec IPE et AMO et + 5% SMIG	175	181	252	253	279	500
2- Ratio base 100 Maroc chargée	63	66	90	91	100	179
3- Total SMIG avec IPE et AMO et + 10% SMIG	175	181	252	253	292	500
3- Ratio base 100 Maroc chargée	60	62	86	87	100	171

Source : AMITH